

De tout cela, il résulte une exploration des clichés, des interrogations, des élans et des rejets que suscitent la misère et l'exclusion rendues visibles à travers les rues de nos cités. Rien de moralisateur. Plutôt une accumulation de pistes d'approche du phénomène tant au moyen de situations concrètes que d'opinions politiques ou idéologiques. Une façon évidente de nous mettre en face de nos contradictions, de la compacité du phénomène, de l'impuissance des gouvernements à résorber l'abîme social qui sépare les ressortissants mieux lotis et ceux relégués dans la précarité. En quelque sorte un véritable théâtre citoyen.

Michel VOITURIER, *Rue du théâtre*

## **EXPOS/SCÈNES**

### **Dehors et Barakstad**

Où: Dehors, au Grand Manège à Namur; Barakstad, au KVS à Bruxelles

Quand: jusqu'au 20 octobre; les 18 et 19 octobre

Quoi: Au théâtre, la parole sur les clochards et le système qui les engendre doit éviter le naturalisme, le pathos et les clichés. Un penseur de terrain a inspiré *Dehors* d'Antoine Laubin et *Barakstad* de Guy Dermul: l'ethnologue/psychanalyste français Patrick Declerck. À Namur, *Dehors* d'Antoine Laubin s'appuie sur le dramaturge Thomas Depryck et un bon casting de comédiens. L'art du spectacle sobre, du jeu sans fioritures, du décor bien réfléchi. À Bruxelles, le KVS reprend son succès *Barakstad/Bidonville*, le solo touchant d'un type à la masse (calme et intense Nico Sturm) sur fond de jazz (Ictus), d'un espace urbain en désolation qui prend l'eau. Au centre, débarque Guy Dermul, les nerfs chevillés au texte de Declerck, à dégommer les lieux communs de la société sur ses marginaux. Une violence salutaire. En reflet à la précarité de l'époque, deux spectacles à voir, entourés d'un programme d'expos et de débats...

*Focus-Vif* 19 octobre 2012